

Savoir discerner

Si l'on comptait bien tous les détails de la Loi juive, on dénombrait 613 commandements. Et voilà que Jésus simplifie: au lieu de 613 commandements, il va en donner deux qui n'en font qu'un. Ne pas se laisser envahir par ce qui est secondaire, rester attachés à ce qu'il y a de plus important, **simplifier**...cela demande un grand discernement. **Savoir discerner** ce qui est essentiel, le plus important pour savoir **faire des choix**: choix personnelles : vivre seul ou se marier, choix professionnels, choix d'habitation, choix d'engagements. Simplifier sa vie, avoir le courage de mener une vie simple, de refuser une vie trop superficielle ou trop mondaine, où les facilités financières nous éloigneraient de nous-mêmes. Avoir le goût des choses simples et ensemble goûter le bonheur simple que Dieu nous donne.

Si un jour dans la rue une personne venait à nous demander quel est selon nous le premier commandement, quelle serait notre réponse? Qu'est-ce que je place en premier dans ma vie? Qu'est-ce que je mets au-dessus de tout? Au lieu des dix commandements, Jésus cite les premiers mots de la prière qui, chez les Juifs, est équivalent du Credo: « Ecoute Israël. » C'est une magnifique profession de foi en Dieu Unique qui veut être aimé totalement. Jésus y joint un second commandement qui prescrit l'amour du prochain, un passage bien connu du livre du Lévitique: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Ces deux commandements sont des **commandements d'aimer** et Jésus ne leur ajoute rien pour l'instant. La prière « Shema Israel » prescrivait d'aimer Dieu, et lui seul; c'était un thème très habituel, aimer Dieu au sens de s'attacher à lui, à l'exclusion de tout autre dieu, c'est à dire **refuser toute idolâtrie**. Cet amour dû à Dieu n'est d'ailleurs qu'une réponse à l'amour de Dieu, au choix qu'il a fait de ce peuple.

Jésus fait ici un coup de Maître: il enchaîne l'amour du prochain à l'amour de Dieu, comme ne faisant qu'un seul précepte. Jésus ne tient pas particulièrement à être le Dieu de nos dimanches matins ou de nos célébrations, il veut être **le Seigneur de notre vie** entière. L'appel du Christ est à l'impératif: « Tu aimeras. » Ce n'est pas: si tu ressens quelque chose pour l'autre, alors, oui, aime le. » Ce n'est pas: écoute ton cœur battre, suis ton cœur qui bat et tu verras bien où il t'emmènera. » C'est l'impératif qui va jusqu'à dire: Choisis d'aimer, aie en toi **la volonté d'aimer**, et d'aimer l'autre même lorsqu'il ne sera pas aimable. Notre tâche, notre mission est de choisir d'aimer, c'est toute notre loi. Jésus vient élargir à l'infini la notion de prochain. Evangéliste Marc nous le montre à plusieurs reprises luttant contre toute exclusion. Jésus vit en lui ces deux amours inséparables, celui de Dieu, celui des autres sans exception; mais surtout, il vient nous en rendre capables en nous donnant son Esprit. « A ceci tous vous reconnaîtront pour mes disciples: à l'amour que vous aurez les uns pour les autres. »

C'est en communauté que l'on apprend à aimer le prochain; c'est en méditant la Parole que l'on apprend l'amour que Dieu a pour nous; c'est en

priant que l'on apprend à aimer Dieu. Dieu veut que nous soyons une communauté unie dans l'entraide et le partage, dans la justice, le respect mutuel. Malgré les peines de toutes sortes, les maladies, les accidents et les deuils. Aimer Dieu comme soi-même revient à **changer notre regard**, tout ce que nous aimerions que Dieu fasse pour nous, faisons le pour lui.

Jésus conclut par une formule d'encouragement, comme une béatitude pour chacun de nous: « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. Heureux es-tu, parce que tu as compris que le plus important, l'essentiel est d'aimer, heureux es-tu, tu es tout proche du royaume.

Tu n'es pas loin, puisque tu cherches la vérité et tu veux la trouver auprès de moi. Tu n'es pas loin, puisque tu veux donner un sens à ta vie, à ton travail et à ton dévouement, puisque tu veux échapper au mensonge des relations superficielles. Tu n'es pas loin, car tu as entrevu l'importance d'amour, de la charité; tu as compris qu'il faut vouloir concrètement pour ton prochain ce que tu veux pour toi. « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. »